

est une dont nous n'avons pas encore entretenu les fidèles: c'est l'Œuvre des Italiens. Elle doit son origine à la foi et à la charité d'une généreuse chrétienne, Mme la marquise di Rende. En visitant Paris durant la nonciature de son fils, Mgr l'archevêque de Bérévent, elle fut touchée de la difficulté que les pauvres Italiens, ne parlant pas la langue française ou ne la parlant qu'imparfaitement, avaient pour remplir leurs devoirs religieux et aussi de l'isolement où ils se trouvaient quand il eût fallu les secourir et les visiter dans la maladie.

Cette œuvre Italienne n'a d'autre ressource que la charité. Un comité de dames s'est formé dès l'origine et continue à patronner l'œuvre. Nous la recommandons aujourd'hui vivement à la charité des fidèles.

Et comme l'archevêque est une mosaïque ambulante de bonnes intentions, il explique la cause de son amour pour les petits Italiens :

Il est une circonstance, écrit-il, qui augmente pour nous cet intérêt ; c'est le souvenir des trois années que j'ai vécu à Rome et en Italie dans ma jeunesse sacerdotale, de 1846 à 1849 ; et il me semble en embrassant les Italiens dans ma sollicitude pastorale, acquitter une dette de reconnaissance pour l'accueil bienveillant que je reçus à cette époque dans leur pays. Nous voudrions les aider à conserver les habitudes de foi et de piété alors si vivantes dans les populations italiennes et qu'on a tant cherché dans ces dernières années à leur enlever.

..... Le Pape ne saurait oublier qu'ils lui appartiennent, par un titre spécial, à raison de leur nationalité et il y en a même parfois qui nous sont venus de Carpineto, la patrie de la famille de Pecci et de Léon XIII. Nous sommes touchés de cette sollicitude du Souverain Pontife et nous sommes heureux de répondre à ses desirs par l'Œuvre italienne.

Nous bénissons les fidèles de notre diocèse qui répondront à l'appel que leur adresse le comité des Dames patronnesses de l'Œuvre italienne.

† FRANÇOIS, CARD. RICHARD,  
Archevêque de Paris.

Les illusions du noble Breton sont éclairées par la blancheur de son âme. Cette lettre est digne d'un jour de première communion.

Si Mgr Richard était allé en Italie, les mains vides, il aurait gardé un moins reconnaissant souvenir de l'hospitalité péninsulaire et je crois

qu'il n'y a pas à Rome d'œuvre pour les abbés français abandonnés. La conclusion de la lettre vaut seule un long poème.

Léon XIII avoue enfin par la plume d'un prince de son Eglise qu'il est *avant tout* italien. L'aveu sans artifice vaut être recueilli. Allons, mesdames et messieurs, un petit franc pour élever des monuments dans l'Italie et la Triple Alliance ! Un petit sou pour nourrir à Paris les petits Orsini, les petits Casserio, les petits Luccheni !

JEAN DE BONNEFON.

## VOUS NE SAURIEZ ETRE TROP PRUDENT

Contre les embarras de la gorge, dès que vous les ressentez prenez du BAUME RHUMAL on soigne plus facilement un petit mal qu'un gros.

136

## LES PATOIS AU PRÔNE

La *Semaine religieuse* de Digne annonce qu'un double concours de langue d'oc est ouvert, entre tous les prêtres du Midi, par une revue mensuelle, *lou Gau* (c'est-à-dire, sauf erreur, le *Coq*.) que dirige un religieux fort connu dans le monde provençalisant, le P. Xavier de Fourvières, à Saint-Michel-de-Frigolet, par Tarascon (Bouches-du-Rhône.) Il y aura concours de prône et concours de panégyrique. On propose comme sujet de prône : la "Parabole des vignerons," et comme sujet de panégyrique : "Sainte Madeleine." Premier prix de prône : un beau bréviaire de luxe. Premier prix de panégyrique : un beau calico de 300 francs, offert par LL. GG. les évêques d'Aix, de Digne et de Gap.

En un mot, c'est l'affiliation du clergé méridional au félibrige. La nouvelle sera accueillie avec enthousiasme au café Voltaire où se réunissent les félibres en subsistance à Paris, lesquels ont d'ailleurs l'enthousiasme facile. Sur la foi d'un des leurs, l'explorateur Soleillet, qui fut reçu avec cordialité par Ménéllick, ils ont inscrit le négus sur la liste de leurs membres honoraires. Les évêques d'Aix, de Digne et de Gap y feront bonne figure à côté de l'héritier de Salomon.

Toutefois, le *Journal*, qui nous apporte cette information, la considère avec inquiétude. Il voit dans ce concours d'apparence inoffensive